

Mythologie, Lyon, 1612 - X [91] : De Meduse

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[91\] : De Medusa](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[91\] : De Medusa](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[91\] : De Meduse](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VII

[Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 11 : De Meduse](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - X [91] : De Meduse, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 17/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6769>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [1105]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Méduse](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

infinité de mesaduentures & perplexitez , l'vn desquelles en traîne tousiours quand-&-soi de plus fascheuses , dont personne ne se peult dépester que par vne singuliere prudence, valeur & constance. L'ambition , auarice & volupté charnelle causent ces difficultez & autres forfaits, esquels si quelqu'un s'embarrasse vnc fois, il n'en trouuera que mal-aisément l'issuë. & les plus mal-avisés se fourrās en ce labyrinthe de conuoitises , meurent là dedans premier que de s'é pouuoit desveloper. la luxure de Teree est vne suffisante preuve des ordures & pauvretez que la volupté engendre.

De Meduse.

Les anciens pour montrer combien la constance est nécessaire alement contre des plaisirs charnels, depeignent Meduse pour la plus belle femme du monde, qui par ses doux yeux & gracieuseté attraitoit en apparence tous ceux qui la voioient ; mais elle les transformoit puis-après en pierres, Minerue lui ayant donné cette damnable vertu pour la rendre odieuse à vn chascu, après qu'elle eut pollué son temple avec Neptun; parce que tous hommes enclins à volupté mettent aisément en oubli l'honneur & reuerence deuē à Dieu , foulent ordinairement aux pieds tout droit d'humanité & de charité , & deviennent inutiles à toutes actions honorables. Les autres veulent dire que cette fable tend à deprimer l'orgueil & l'arrogance des superbes ; d'autant que Meduse fut bien tant outrecuidée que de defier la Deesse en la beauté de ses cheveux, car ceux qui sont entachez de ces vices là , mesprisent & les hommes & les Dieux. C'estoit doncques vn aduertissement pour gouverner & refrener l'incontinence , temerité & arrogance : pour ce que Dieu venge rigoureusement tels vices. car Meduse ne perdit pas seulement sa belle blonde cheuehure , mais aussi par le conseil & assistance des Dieux Persee fut suscité, qui lui trencha la teste.

Des Gergones.

ET d'autant que nostre ame a deux facultez , l'vnne participante de raison, l'autre qui n'en a point : celle qui se range à la raison est exprimée sous les noms des Gr̄es chenues de vieillesse & nées en tel état, qui ne sont autre chose que la prudence, nécessaire es afflictions & difficultez de cette vie, & pour le gouvernement des affaires d'estat. Mais les Gergones sont leurs sœurs , c'est à dire les voluptez qui entêtent les hommes & les font mourir, desquelles Persee n'eust peu se dépatouiller sans l'aide & secours des Gr̄es. car comme ainsi soit que la raison & cupidité naissent d'un même esprit, il fault nécessairement que la cupidité face ioug à la raison. C'est pourquoi lon dit que Persee ou prudence prenant l'œil des Gr̄es les desfit par le conseil & secours de Pallas.

A A A a